

# Le journal de la Police MONUSCO



Newsletter numéro 2

Ce journal est bimestriel, mais, en raison d'une actualité importante, cette édition paraît un mois seulement après le N°1

Octobre 2010

E  
D  
I  
T  
O  
R  
I  
A  
L



E  
D  
I  
T  
O  
R  
I  
A  
L

Par le chef de la police de la MONUSCO  
Wafy Abdallah

Durant ces dernières semaines, la composante police de la MONUSCO a poursuivi son adaptation aux nouvelles exigences découlant de la Résolution 1925 du Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Des changements ont été notamment opérés dans la gestion des ressources humaines, dans le sens d'une meilleure adéquation à la mission nouvelle qui entre désormais dans notre mandat, la formation à long terme (6 mois) de policiers congolais.

Bien sûr, nous continuons de recruter des experts pour appuyer la PNC dans le processus de réforme dans lequel elle s'est engagée. Bien sûr, nous continuons de déployer des policiers dans les secteurs de l'est où la mission de stabilisation et de protection des populations doit être poursuivie.

Mais nous devons aujourd'hui, plus que jamais, recruter des spécialistes de la formation et gérer ces nouvelles ressources de façon plus souple, plus dynamique et propre à répondre aux besoins spécifiques des grands projets de formation qui seront mis en œuvres dans les mois à venir.

Ainsi, l'image de l'officier UNPOL installé dans un secteur, faisant presque partie du « paysage », laisse peu à peu la place à celle d'experts dans les matières policières qui, au gré des besoins, se déplaceront dans les différentes écoles de police où ils viendront renforcer les capacités de formation de la PNC.

Prochainement, nombreux sont les formateurs UNPOL qui, ayant assuré les premières semaines de cours au centre de Kapalata, partiront sous d'autres cieux congolais apporter leur expertise dans d'autres programmes de formation.

## SOMMAIRE :

- L'éditorial par le Chef de la Police de MONUSCO
- A la Une : ouverture de la formation de Kapalata
- Page spéciale formation de Kapalata
- Ce qui se passe ailleurs
- Le carnet des UNPOLs

## KAPALATA, C'EST PARTI !

Le 20 septembre 2010 a très certainement marqué un tournant dans la vie de la police MONUSCO. Le premier cycle de formation à long terme (6 mois) au profit de la PNC a été officiellement lancé au centre de Kapalata, à Kisangani.

La cérémonie d'ouverture, présidée par le Vice-Gouverneur de la Province Orientale et réunissant les responsables ou représentants des organismes partenaires du projet, a permis de voir enfin rassemblés les 500 élèves sélectionnés pour ce programme, face à leurs instructeurs, dans une école fraîchement rénovée et équipée.



*Lire la suite  
en page 2.*

## SUR LE CHEMIN DE LA CONNAISSANCE

C'est grâce à un véritable pont aérien que les 500 élèves de Kapalata ont pu rejoindre leur centre de formation. Après un regroupement préalable à Rutshuru, Masisi et Lubero, dans le Nord Kivu, et un pénible voyage par la route pour converger vers Goma, les futurs stagiaires ont pu prendre place à bord des avions des Nations Unies.

opérations du quartier général de la police MONUSCO et les services du MOVCON ont œuvré à la coordination de ces mouvements.



Enfin, les stagiaires ont pu découvrir dans les environs proches de Kisangani le centre de formation de Kapalata, leur école, leur cadre de vie et de travail pour les 6 prochains mois.

Entre le 14 et le 16 septembre 2010, on a ainsi pu assister à un balai aérien constitué de vols spécialement affrétés pour la circonstance.

Toutes affaires cessantes, les UNPOLs des secteurs de Goma et Kisangani, en liaison avec la cellule des



## 500 STAGIAIRES SUR LES RANGS

C'est sous une pluie fine que les 500 stagiaires du centre de Kapalata ont accueilli les autorités venues lancer officiellement leur formation. Mais cela n'avait en rien perturbé l'alignement des « rangs et des colonnes ». L'attitude de tous était digne, militaire, professionnelle, déjà.

Pourtant, à quelques jours, quelques heures seulement de leur arrivée à Kapalata, beaucoup d'entre eux hésitaient encore à quitter les groupes armés auxquels ils appartenaient. C'est grâce aux encouragements de leurs camarades arrivés les premiers au centre que, rassurés sur leur prise en charge et leur avenir dans l'institution policière, ils sont restés sourds aux exhortations de leurs anciens chefs.

Désormais, c'est aussi sur ces hommes, ces « 500 », que repose le démantèlement des groupes armés et le succès des intégrations futures dans les rangs de la police. Le défi qu'ils relèvent aujourd'hui, leur réussite dans la formation et plus tard dans la carrière de Policier servira d'exemple.



### HONNEUR AUX DAMES !



Provenant également de groupes armés du Nord Kivu, 34 femmes ont répondu à l'appel du drapeau congolais.

Alors qu'elles défilaient en tête des troupes, leur regard en disait long sur leur détermination! Nul doute, messieurs, que les places seront chères en tête de classement!



*« ...atteindre un niveau de connaissances et de compétences correspondant aux standards d'une police républicaine, professionnelle et respectueuse des Droits de l'Homme »*

C'est en ces termes, dans le discours qu'il a prononcé lors de la cérémonie, que le chef de la Police de la MONUSCO a défini le but de la formation qui s'est ouverte à Kapalata.



Durant la conférence de presse qui a suivi, il a précisé que cette formation trouvait sa place dans la mise en œuvre du grand chantier de la réforme de la Police Nationale Congolaise sur lequel une vingtaine d'experts UNPOL travaillent depuis plusieurs années.

## LE PROJET "JICA"

Projet « JICA ». C'est ainsi qu'on l'appelle dans les discussions de travail. Et l'on doit bien cela à l'Agence Japonaise de Coopération Internationale qui finance, à hauteur de 1.350.000 USD, plusieurs formations dont celle qui s'ouvre à Kapalata. Ces fonds, administrés par le PNUD, couvriront l'ensemble du projet. Pour Kapalata, il s'agissait non seulement, de réhabiliter et d'équiper le centre mais également, d'assurer la prise en charge totale des élèves et les coûts de la formation.

Le projet est né d'une volonté du gouvernement congolais de créer une force de police de maintien de l'ordre de 11.000 hommes dont la MONUSCO assurerait la formation de base (6 mois) et la spécialisation (3 mois). La phase conceptuelle assurée par la police de la MONUSCO est achevée mais la question du financement demeure en suspens.

Dans l'attente, UNPOL a conçu un projet complémentaire incluant notamment la formation complète à 500 futurs policiers « territoriaux ». Et c'est ainsi que, le 20 août 2010, sous le regard satisfait du chef de la police de la MONUSCO, JICA a signé avec le PNUD le contrat de financement de plusieurs formations, dont celle qui s'est ouverte à Kapalata.



## PORTRAIT D'UN ÉLÈVE



Nom :

KISTAKI BAROKI

Prénom : Alvin

Age : 27 ans

Venu du village de Abasosi, dans la région de Masisi, province du Nord Kivu, Alvin a quitté volontairement le groupe armé IGPS KADOGO dans lequel il avait été enrôlé en 1999.

«Je suis venu de moi-même, personne ne m'a forcé. Je suis entré dans la police afin de travailler pour notre pays, je voudrais appartenir à la police. Je ne veux plus être appelé rebelle.»

De la détermination? Elle se lit déjà sur son visage mais il ajoute, en plus : «Je serai quelqu'un, ici, au Congo ».

A ses anciens camarades, il veut délivrer ce message : «Je les invite à déposer les armes et à venir ici...qu'ils acceptent de quitter la brousse car il n'y a rien là-bas. Il faut adhérer au mouvement et venir ici.»

## LA FORMATION DES FORMATEURS

Offrir une formation à des policiers, c'est bien. Offrir à la PNC les moyens de former elle-même ses hommes, c'est encore mieux.

C'est ainsi qu'à Kapalata, les jeunes recrues ont été accueillies non seulement par des formateurs UNPOL mais également par 30 formateurs de la police nationale congolaise dont 2 femmes.

Eux-mêmes, soigneusement sélectionnés, ont effectué à Kapalata, du 20 août au 17 septembre 2010, un stage qui visait à leur donner les connaissances nécessaires, en pédagogie et en communication, pour enseigner ensuite aux élèves du centre.

Cette formation de formateurs, assurée par UNPOL a été officiellement clôturée, le 18 septembre, au cours d'une cérémonie présidée par l'inspecteur provincial de la PNC.



## QIP À KALÉMIE

Le 7 septembre 2010, le chef du secteur de Kalemie et son adjoint ont participé à la pose de la première pierre d'un ensemble de quatre cellules de garde-à-vue, au commissariat de Kalemie. La cérémonie rassemblait le Commissaire Assistant du District, le chef du bureau MONUSCO par intérim, le commandant de la PNC du District de Tanganyika et les représentants des sections substantives de la MONUSCO et des autres autorités administratives locales.



Comme l'a souligné le chef de secteur dans son allocution, « *cette première pierre est le symbole du respect des Droits de l'Homme, de la justice et celui du partenariat entre l'Etat congolais et la MONUSCO* ».



Cette réalisation est née du constat fait par les UNPOLs du secteur de Kalemie que les cachots existants ne répondaient pas aux exigences internationales de respect des Droits de l'Homme.

Leur intervention a permis le financement d'une part importante du projet par la MONUSCO dans le cadre d'un QIP (Quick Impact Project : projet à impact rapide).

**Voilà l'occasion de rappeler à l'ensemble des UNPOLs que le QIP est à la portée de tous. Il peut être l'un des moyens de renforcer la capacité opérationnelle de la PNC. N'hésitez pas à contacter la section des affaires civiles de votre secteur à ce sujet.**

## POLICE DE PROXIMITÉ

Des officiers de la cellule Réforme de la police de la MONUSCO ont participé, le 22 septembre 2010, au séminaire organisé à Kinshasa par le Comité de Suivi de la Réforme de la Police (CRSP) relatif à la « Police de proximité ».

Ce concept de Police de proximité appliqué à la RDC a été développé par le CSRP, avec la participation active des experts UNPOL.

Mode de fonctionnement d'une police moderne, il intègre dans son approche la demande sécuritaire exprimée par la population et favorise les actions de prévention et la recherche de solutions durables aux causes de l'insécurité.

La police de proximité tire sa force de la concertation, mieux, d'un véritable partenariat avec la population et ses représentants.

## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX LA PAIX AUSSI A MUKELA

Il s'agissait bien de paix à Mukela, le 22 septembre 2010. Venu assister à la célébration de la journée internationale de la paix à Fizi, l'UNPOL OUATARA a fait un « crochet » par Kananda et Mukela, dans le cadre d'une mission conjointe avec la section des affaires civiles de la MONUSCO d'Uvira.

A Mukela, petit village sis à 21 km au sud de Fizi, les habitants vivent dans un climat d'insécurité entretenu par des attaques de rebelles Mai-Mai mais également par le comportement de militaires des FARDC. En effet, à titre de « soutien logistique », certains éléments de la 431ème brigade se sont malheureusement livrés aux pillages et ont occupé sans droit des bâtiments publics.

Une réunion a mis face à face la population du village et le colonel SISCO, commandant en second la 431ème brigade.



A l'issue des discussions, si les habitants de Mukela n'étaient pas encore tout à fait rassurés, ils se sont déclarés très satisfaits de l'intervention de la MONUSCO.

## LA « REFORME », MAIS QUE FONT-ILS?

La cellule UNPOL de **coordination de la réforme**, mise en place en février 2008 à la suite de l'installation du Secrétariat Exécutif du Comité de Suivi de la Réforme de la Police (SE/CSRP), est une section méconnue de la composante Police de la MONUSCO.

La cellule comprend actuellement 9 experts UNPOL, œuvrant aux côtés d'autres experts congolais et internationaux, au sein du SE/CSRP, organe technique, unique de conceptualisation/conception de la réforme. Le CSRP est un organe mixte de concertation, de niveau interministériel et de partenariat international qui assure la coordination et le suivi des actions de réforme, le dialogue entre le gouvernement, les partenaires nationaux et les intervenants extérieurs et propose les ajustements en vue d'atteindre les objectifs fixés.

Il a pour mission de permettre de doter la République Démocratique du Congo d'une police répondant aux standards internationaux, à savoir : un service public, civil et unique, apolitique, républicain et professionnel, accessible, à l'écoute et œuvrant en partenariat avec la population, soumis à l'autorité civile, aux lois de la République, aux normes régionales et internationales, et respectueux des droits humains fondamentaux, régi par les principes de transparence et de bonne gouvernance.

Les experts UNPOLs de la cellule Réforme œuvrent quotidiennement sur les grands axes de la réforme de la police à savoir le cadre légal et réglementaire d'organisation et de fonctionnement de la future police, la réorganisation et la modernisation de la gestion des ressources humaines, la formation, le budget et les finances, la lutte contre les violences sexuelles, la protection de l'enfant, le genre et les droits humains, etc.

Les efforts soutenus déployés depuis l'origine ont abouti à des résultats palpables tels que l'élaboration du cadre stratégique à long terme et le plan d'action budgétisé de la réforme, la création de l'Inspection Générale d'Audit de la PNC, la conception d'un cadre de collecte des données de la PNC, la validation des concepts de police de proximité et du commissariat de police de référence.

Cependant, le défi majeur demeure l'adoption et la promulgation de la Loi Organique, qui sera une amorce importante dans le processus de mise en œuvre de la réforme par la PNC. Cette loi est inscrite au programme de la session parlementaire de rentrée.

**Les membres de la cellule : Coordonnateur : François Yameogo, experts : Abakar Moussa, Mihaela Paun, Gnama Grovogui, Goule Tie Tra Bi, Gérard Assavedo, Fousseyni Berthe, Thomas Dakoure et Hamidou Djigo.**

## LE PALMARES DES POINTS FOCaux PIO

Véritables « correspondants de presse », les points focaux PIO sont le prolongement du bureau de l'information publique UNPOL de Kinshasa. Leur contribution est indispensable pour compléter l'information extraite des rapports quotidiens des secteurs. Ils assurent également le lien avec les PIO MONUSCO.

Le directeur de publication et l'équipe de rédaction tiennent tout particulièrement à citer en exemple les points focaux qui ont contribué à la rédaction de ce N°2 du Journal de la Police MONUSCO :

- **Djibrilla Mahamadou Hazifou**, à qui l'on doit de nombreuses photographies du transport des élèves-policiers vers Kapalata, qui a assuré la liaison avec le PIO Kisangani et facilité le travail de l'équipe vidéo de PID chargée d'un reportage sur la formation longue durée des 500 PNC.
- **Essofa Sama** et **Jean-Michel Dabaka**, pour les informations et les photographies du QIP de Kalemie.

## Beaucoup moins sérieux

### « ACCRO » A L'ACRONYME, PEUT-ON GUERIR ?

Lisez ceci :

« **FYI**, lors du dernier **UNPOL SMT** réduit qui réunissait, autour du **PC**, l'**ADPC**, le **COS**, le **PAO**, le **FPUCO** et les **OPS**, il a été rappelé la volonté du **SRSG** et au-delà de lui, du **DPKO**, au **NYUNMHQ**, de mettre à exécution **ASAP** le mandat donné par la **SCR 1925**, en mettant en œuvre dès que possible le programme **3GMI** au profit de la **PNC**, en liaison avec l'**IGPNC**, le **SE/CSRP**, **JICA**, **OIM** et le **PNUD**, tout en poursuivant les efforts dans les domaines de l'**ISSSS**, du **DDRRRR**, en participant aux **JMT** et **JPT** et en prenant, de temps en temps, des **CTO** et **AL** autorisés par le **CPAO**, le tout, sous l'objectif attentif du **PIO**, tout au long de votre **TOD**. »

1 - Si vous comprenez cette phrase et que rien ne vous choque, **votre cas est désespéré**.

2 - Si en lisant cette phrase, vous commencez à suer, à vous sentir oppressé, angoissé, et à regarder autour de vous à la recherche d'une aide quelconque, votre cas est **grave mais on peut encore faire quelque-chose pour vous**.

3 - Si vous n'arrivez pas au bout de la phrase et passez aussitôt à autre chose, **votre cas est embarrassant** :

Vous êtes parfaitement **NORMAL** mais absolument **INAPTE** au travail sous le drapeau des **Nations Unies !!!**